

La Compagnie Facteurs Communs présente

Les gens de Dublin, banquet théâtral. d'après la nouvelle de James Joyce, The Dead



Mise en scène et adaptation : Philippe Lardaud.

Avec : Estelle Aubriot - Philippe Lardaud – Jean-Christophe Quenon en alternance avec Fred Cacheux.

Scénographie : Virginie Merlin. Lumière et régie : Hugo Hazard.

Création sonore : Sophie Agnel.

Médiation, participation d'« hôtes »: Emmanuelle Grama.

Dans une démarche participative, un petit groupe de volontaires seront nos «hôtes complices» pour recevoir les spectateurs.

Production Compagnie Facteurs Communs.

Coproduction Act Art 77 opérateur culturel du Conseil Général de Seine et Marne, Théâtre Ici et Là de Manciennes, avec le soutien de l'EPCC du Château de La Roche-Guyon, de la ville de Courtry et du Théâtre de Chelles

Contacts

Artistique, Philippe Lardaud lardaud.philippe@wanadoo.fr
Production-diffusion Emmanuelle Grama compagniefc@orange.fr
www.facteurscommuns.jimdo.com

06 61 62 36 55

06 62 53 21 78

MISE EN CENE (!)



Pratiquer un certain art de la réception pour ouvrir l'appétit à la lecture collective d'une œuvre. Réaffirmer que le théâtre est une hospitalité. Réactiver, par le jeu, leurs lois communes. N'est-on pas l'otage d'un spectacle comme on est « victime » d'une hospitalité ? Loin d'en être dupe, le spectateur s'en amuse, en joue, s'en réjouit...et nous avec lui!

Recevoir et être reçu nous engage, nous déplace, nous fragilise un peu. C'est depuis cet état différent de nous-mêmes que nous partageons cette histoire.

« -Où est Gabriel? Où est Gabriel? Grand Dieu! Ils sont tous là en train d'attendre, le rideau est levé, et personne pour découper l'oie! -Je suis là, Tante Kate! Prêt à découper un troupeau d'oies s'il le fallait. »

A guest + A host = A ghost

Marcel Duchamp

Plus qu'à un spectacle, c'est à un banquet que *Les gens de Dublin* nous convient. Les comédiens accompagnés de complices bénévoles sont nos hôtes, nous en sommes les invités. Dès l'entrée, la scénographie nous plonge dans l'ambiance chaleureuse d'un salon décoré pour les fêtes.

Surprise d'un accueil courtois et individualisé, petits fours, verre de l'amitié, tables décorées par les « hôtes-complices », tout s'orchestre pour nous faire oublier une représentation qui, d'ailleurs, a peut-être déjà commencée!

Au gré des arrivées successives, la foule des invités grossit et avec elle le brouhaha des conversations. La réception bat son plein et l'on comprend maintenant que nous en sommes à la fois les spectateurs et les acteurs naturels.

Mais il est temps de prendre place autour des tables, de laisser le centre du salon aux comédiens qui jusque-là s'affairaient à l'accueil et au vestiaire.

Le silence se fait et, dans l'odeur de cuisson d'un poulet qui attend son heure, un livre est ouvert...



Janvier 1904. La nuit de l'Épiphanie. Il neige sur Dublin comme sur le reste de l'Irlande. Gabriel Conroy est attendu au bal annuel qu'organisent ses deux vieilles tantes : Miss Kate et Miss Julia. Évènement incontournable, il ne peut y échapper d'autant qu'il y préside le repas. Depuis son arrivée avec sa femme Gretta, on le suit de l'ombre de l'office jusqu'aux lumières du salon où musique, danses et conversations animées rythment la soirée. Derrière la chaleur d'une hospitalité festive, c'est le déclin d'un monde insulaire et bourgeois qui se profile...

Les acteurs s'emparent du livre avec jubilation. Dans un perpétuel va-et-vient entre récit et incarnation, ils « croquent » toute une galerie de personnages hauts en couleurs. A eux, le plaisir de l'esquisse, de la citation autant que de l'incarnation. A nous, spectateurs, le privilège de voir « travailler » l'acteur de si près que nous en devenons les complices, les partenaires.

Le déroulé du spectacle rappelle celui du livre. Il en imite les rituels un peu formels, bouchées servies par les hôtes au moment du repas, discours de Gabriel, toasts et conversations. Pourtant la fin de la fête n'est pas la fin du livre. Les invités partent mais nous restons, et l'histoire continue...

Au cours de son odyssée nocturne et intime Gabriel prend conscience de l'enfermement induit par ces rituels en apparence

charmants et polis mais figés. Il est temps de fuir ce théâtre d'une époque-qui, comme les vieilles demoiselles, se fane et meurt. Après la fête, dans l'intimité d'une chambre d'hôtel, Gabriel croit trouver auprès de sa femme le réconfort d'un désir conjugal bien vivant, mais la Pénélope file d'autres pensées, d'autres souvenirs.

Depuis le début, nous suivons les pensées d'un homme. Nous suivons ses pensées jusqu'au bout de la nuit; pensées d'un homme entre deux âges, sur sa vie, son couple, son désir, ses illusions.

Le récit s'achève sur une des plus belles pages de la littérature, page blanche puisque la neige, comme un linceul, y recouvre tout dans un tempo hypnotique.

Sur scène les lumières ont baissées, le salon a disparu. Depuis la pénombre, nous suivons avec un peu d'indiscrétion le couple jusque dans sa chambre d'hôtel puis Gabriel, dans sa solitude la plus profonde, et nous attendons avec lui que le noir ait saisi la salle comme la neige a saisi la page.

Quand j'assiste à la fin du spectacle et que je songe à son commencement, je suis toujours surpris et ému d'en être arrivé là...

Philippe Lardaud



LES MODALITES DU BANQUET



Nous désirons que l'accueil du public ne soit pas de la seule responsabilité des artistes.

Nous voulons sortir du face à face entendu entre acteurs et spectateurs.

Sur chaque lieu de diffusion, sur chaque territoire, en complicité avec les lieux d'accueil, un groupe de 8 à 12 personnes que nous appelons « les hôtes-complices » sera invité à participer, avec les acteurs, à la réception du public.

Au cours de deux rencontres-ateliers nous les inciterons à réfléchir sur le thème de l'hospitalité et à proposer leur point de vue et leurs idées sur l'art délicat de recevoir. Nous proposerons un travail pratique et physique afin de préparer leur intervention au cours de la réception.

Nous les inviterons à une démarche participative en leur confiant des bouchées d'accueil à préparer, quelques objets à apporter, pour accueillir leur table. : ils seront à la fois complices des artistes et des personnages dont ils seront les aides, tout en restant des spectateurs de la fable dont ils ignorent des parties.

Ils occuperont l'espace poétique entre le ici et maintenant de la représentation et le il était une fois de la fiction.

Territoires lieux, « hôtes » et « invités » façonneront chacune des représentations.

PROPOSITIONS D'ACTIONS AUTOUR DU SPECTACLE

Lecture chorale :

Tout public/ adulte.

8 à 15 participants. 1 ou 2 intervenants.

Durée 4h.

Diriger sur une séance une lecture chorale de la nouvelle de Joyce. Sensibiliser les participants à la pratique d'une lecture expressive, explorer avec eux tous ses états : lecture seule, à plusieurs, intime, proférée, musicale, narrative, dialoguée...

Stage de théâtre - récit :

Comédiens amateurs/professionnels.

8 à 15 participants & 1 intervenant.

Le théâtre - récit : à partir de textes non dramatiques, expérimenter comment s'élabore pour l'acteur un art du jeu entre récit et incarnation.

Ces interventions peuvent être l'occasion de pouvoir rencontrer des « hôtes » volontaires pour la représentation.

JAMES JOYCE BIOGRAPHIE



Au début de sa carrière littéraire, James Joyce écrit de la poésie et s'essaie à la rédaction de pièces de théâtre inspirées par une lecture assidue d'Ibsen. C'est finalement la liberté de la prose qu'il choisit pour créer ses œuvres majeures. Le recueil de nouvelles *Dubliners*, d'où est tiré la nouvelle *The dead*, est refusé par les éditeurs irlandais qui jugent l'ouvrage trop subversif. Si l'Irlande et Dublin sont au cœur de l'ensemble de ses travaux, il fuit ce pays baptisé par ses soins « *error land* » et passe sa vie à parcourir l'Europe. Soutenu par des admirateurs et des amis aussi influents que Valéry Larbaud, André Gide ou Ezra Pound, la France devient son principal port d'attache et le lieu de sa reconnaissance. C'est avec *Ulysse* qu'il atteint le sommet de sa gloire. Cette épopée monumentale permet à James Joyce de s'imposer comme l'écrivain de la modernité. Son œuvre reflète moins la mutation du monde que notre réaction intime à cette mutation. Cette « réaction » souvent brutale, cette révélation qualitative du monde, c'est ce qu'il appelle une épiphanie. C'est pour lui « l'irruption dans le champ de la conscience d'un fait quotidien sous une forme chargée d'intense émotion ».

*« La neige tombe.
Elle tombe partout, sur la sombre plaine
du centre, sur les collines sans arbre, tombe
doucement sur le marécage d'Allen et, plus
loin vers l'Ouest, doucement tombe dans
les vagues sombres et rebelles du Shannon.
Et elle tombe partout, dans le cimetière
solitaire sur la colline où Michael Furey est
enterré.
Elle s'entasse sur les croix et les pierres tom-
bales, sur les pointes de la petite grille, sur
les épines stériles.
La neige tombe insensiblement à travers
l'univers et insensiblement tombe, comme
la descente de leur fin dernière, sur tous les
vivants et les morts.*

Joyce pense qu'il incombe à l'homme de lettres d'enregistrer ces épiphanies. Pour lui l'art doit pousser l'imagination à opérer une nouvelle synthèse de la vie. Voilà pourquoi derrière cette littérature du banal se cache une expérience esthétique et spirituelle si forte; voilà d'où vient la magie de son écriture, de cette capacité à faire d'une aventure littéraire une expérience renouvelée du temps, de l'espace et du beau

LA COMPAGNIE FACTEURS COMMUNS

2003 : création de **Mojo**, de Jez Butterworth, mise en scène de Fred Cacheux, jouée plus de 80 fois.

Festival d'Avignon 2004 : Fédération réunissant dans un même lieu 6 spectacles, dans un projet de mutualisation. La Fête de Mrozek, m.e.s. Y Policar, Lettres aux Provinciales, juillet 1944, de Vera Bosc, m.e.s. Y Elhadad et T Bosc, Mojo de Jez Butterworth, m.e.s. F Cacheux, Boulevard Exquis, m.e.s. N Liautard. Le Rêve d'un homme ridicule, d'après Dostoïevski, m.e.s. V Gauthier-Martin, L'Homme de paille de Feydeau, m.e.s. B Roussillon.

2007, Pourquoi mes frères et moi on est parti... d'Hédi Tillet de Clermont Tonnerre, m.e.s. V.Primault, résidence Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon, coproduction Fédération des Amis du Théâtre Populaire, soutien Ministère de la Culture – DMDTS et ADAMI.

2008, Port du Casque obligatoire de Klara Vidic, m e s Fred Cacheux crée au Théâtre de L'Aquarium, soutien SACD, DRAC, ADAMI.

De 2009 à 2011 la compagnie est en résidence au théâtre de Chelles et à Act Art 77 et mène de nombreuses actions de territoire.

2009 Mammouth Toujours ! Créé au théâtre de Chelles, écrit collectivement par David Martins, Fred Cacheux, Philippe Lardaud avec la complicité de David Maise et les oreilles bienveillantes de Frédéric Le Junter. Plus de 50 représentations, Scènes rurales Act Art 77, Scène conventionnée de Troyes, Théâtre municipal de Montluçon, Musées de la préhistoire de Nemours, Solutré, Les Eyzies, Forum départemental des sciences de Villeneuve d'Ascq, Tournée CCAS ...

2009-2011 Collection de Sons de bouches, projet participatif de Frédéric Le Junter assisté de Emmanuelle Grama, Festival Excentrique, Les Tombées de la nuit, La Dynamo de Banlieues Bleues.

Philippe LARDAUD, metteur en scène, comédien .

Il entre en 1990 à l'Ensatt, puis en 1992 au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. A sa sortie, il travaille, entre autres, avec Jacques Nichet et Jacques Lassalle sous la direction de qui il joue Pirandello, Labiche, Molière et Jon Foss. Il a joué dans de nombreuses mises en scène de Jean Boillot, dont, pour les plus récents, *Notre avare* d'après Molière, *Le sang des amis* de Jean-Marie Piemme, *Mère Courage* de B.Brecht, *Théo ou le temps neuf* de Robert Pinget, *Animal(s)* de Labiche. Il a également participé à plusieurs projets de Christophe Maltot, *Inconnu à cette adresse* de Kreasman Taylor, *Les Hommes Désertés* de Randal Douc, *La quittance du Diable* d'Alfred de Musset.

Il signe avec *Un roi sans divertissement* de Jean Giono sa première mise en scène et confirme ainsi son goût pour le théâtre récit. Il a co-écrit et mis en scène, avec Fred Cacheux et David Martins, *Mammouth Toujours !*, spectacle familial de théâtre gestuel et burlesque. En 2014, il crée *Les gens de Dublin, banquet théâtral*, projet participatif. Actuellement il ouvre l'Atelier Carver.

Il est également professeur de théâtre spécialisé dans le travail de la voix parlée.

2010, **L'Histoire du Tigre**, Dario Fo. m.e.s Fred Cacheux et David Maise crée au Théâtre de Chelles, tournée Scènes Rurales de Act Art 77.

2011 2012 **Faites des Petits Bateaux** projet participatif de Frédéric Le Junter assisté d'Emmanuelle Grama, en résidence au Bateau Feu, scène nationale de Dunkerque.

2011 Un Roi sans divertissement de Jean Giono théâtre récit, m-e-s Philippe Lardaud, créé pour le réseau des médiathèques de Poitiers et du Doubs, il est repris à la librairie La Galcante, à la maison de Jean Giono, Manosque et en tournée.

2012 **L'Écluse**, à Capdenac, projet participatif, Frédéric Le Junter assisté d'Emmanuelle Grama.

2014 **Les Gens de Dublin, banquet théâtral**, d'après la nouvelle *The dead* de James Joyce, m.e.s Philippe Lardaud., projet participatif crée au Théâtre Ici et Là de Mancieulles, et en tournée, théâtre de Chelles, Scènes rurales d'Act Art, ...

2015 Comédiens permanents au TNS pendant plusieurs années, Fred Cacheux et David Martins retrouvent une activité plus importante au sein de la compagnie.

2015 Philippe Lardaud ouvre **L'Atelier Carver**.

2016 **Le Cabaret DAC**, m-e-s Fred Cacheux d'après des textes de Pierre Dac, humoriste alsacien.

Au quotidien, la compagnie Facteurs Communs cherche à créer des traits d'union entre des artistes, c'est là sa vraie raison d'être. Elle veut favoriser l'espace du débat, de la parole et de la réflexion. Elle s'inscrit dans un assez large réseau, le réseau informel des artistes appartenant à une même génération, qui tentent de rester en dialogue, en travail, en lecture, en éveil.

Estelle AUBRIOT, comédienne.

Elle fait une maîtrise d'Etudes Théâtrales sous la direction de Robert Abirached (Paris-X) et en 1992 complète sa formation de comédienne au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, avec Stuart Seide et Jacques Lassalle. En 1996 elle fait une rencontre importante avec Bernard Sobel sous la direction duquel elle joue 3 spectacles (1996-2000). Elle rencontre et joue de nombreux auteurs contemporains français et étrangers (D.Keen, E.Durif, D.G.Gabily, J.M.Piemme, C.Galea, K.Serres, N.Fillion, F.Mentré, E.Solal...).

De 1991 à 2009 elle participe à la création d'une dizaine de spectacles de rue avec notamment les Cies T. Public, Éclat Immédiat et Durable, Puzzle théâtre, Stéphanie Tesson.

En 2007, elle compose pour l'accordéon la musique de scène d'un texte d'Elsa Solal.

En 2001, elle apprend la Langue des Signes Française et depuis joue en bilingue français-L.S.F, notamment avec le groupe « Clameur Public ».

Elle tourne au cinéma avec des cinéastes comme Vladimir Léon (1988-1996) et Andrew Kötting (2008).

Elle anime de nombreux ateliers.

Jean-Christophe Quenon, comédien.

Il se forme d'abord aux Conservatoires Royaux de Bruxelles et de Mons avant d'intégrer le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris.

Il joue au théâtre sous la direction de, notamment, Philippe Adrien, Julie Brochen, Declan Donnellan, André Engel...

Il joue également dans plusieurs spectacles de La Spirale mis en scène par Jean Boillot, comme Coriolan de Shakespeare, Le balcon de Jean Genet, Rien pour Pehuajo de Julio Cortazar, No way Veronica d'Armando Llamas.

Il poursuit depuis 1996 un important compagnonnage avec Catherine Riboli, sous la direction de qui il joue, entre autres, Le malade imaginaire et Sganarelle ou le cocu imaginaire de Molière, Le diamant d'écume de I.K. Patard, Le récit de Jacobus Coetzee de J.M. Coetzee, Jos (in Corpus Europa) d'Arnaud Poujol...

Par ailleurs, il tourne pour le cinéma et la télévision, participe très régulièrement à des lectures publiques, compose des musiques pour spectacles.

Enfin il enseigne le théâtre depuis 1994 dans divers établissements et pour des publics variés.

Sophie Agnel, création sonore.

Munie d'une solide formation classique et après s'être intéressée de près au jazz moderne, Sophie Agnel, s'engage sur les terrains mouvants et délicieusement incertains de l'improvisation libre, fascinée par la puissance expressive de quelques grands hérétiques du clavier : Keith Tippett, Fred Van Hove ou Christine Wodrascka. Elle s'applique alors à « introduire le prosaïsme du monde contemporain dans le ventre même du raffinement musical occidental » et transformer son instrument en une sorte de « prep-piano extensif » ou « piano étendu », posant ainsi les fondations d'un univers personnel radicalement matérialiste. Passant du solo à des rencontres in situ avec des maîtres de l'improvisation contemporaine, M Doneda, D Lazro, O Benoit, C Jauniaux, Erik M, R Turner, P Minton..., elle s'aventure dans ces zones frontières où les genres s'estompent. Elle signe quelques spectacles tout public : « Le Piano_Marteau », qui met en scène l'espace sonore par un subtil jeu de miroir ; collabore avec Josef Nadj ("etc etc"), compose la musique de l'adaptation théâtrale de Testimony de Charles Reznikov mise en scène Henri Jules Julien. Attirée par la musique concrète et électro acoustique ainsi que par les phénomènes de spatialisation du son, elle a conçu un instrument électro-acoustique expérimental, le "nOpianO /cordophOné", lui ouvrant encore de nouveaux horizons sonores.

Emmanuelle Grama, médiation culturelle.

Son goût et sa pratique du chant et de l'improvisation vocale l'amène à accompagner en production et diffusion des projets artistiques à partir de 2000, pour Serge de Laubier Puce Muse, Roland Auzet Le Site CRA, Alexis Forestier Les endimanchés, puis comme administratrice à L'ANRAT et à l'Echangeur à Bagnolet, le festival Wormholes de Didier Petit.

Depuis 2008 elle administre la compagnie FC - Facteurs

Communs, Elle intervient particulièrement pour les projets participatifs dans le Photomaton de la cie Théâtre à Grande Vitesse en tournée CCAS. et avec Frédéric Le Junter, collection de Sons de bouche, ciné-concert Calais.doc, Faites des Petits Bateaux en résidence au Bateau Feu scène nationale de Dunkerque, traversée de L'Ecluse, Derrière le hublot - Capdenac.

Pour les projets participatifs, comme médiation culturelle elle imagine à chaque fois le mode de rencontre entre participants, public et création.

Hugo Hazard, création lumière, régie.

Hugo rencontre le théâtre au cours de ses études d'ingénieur. Dans le cadre des cours qu'il suit, il fait plusieurs expériences en tant que comédien. Son diplôme obtenu, il se dirige vers le théâtre et suit une formation de directeur technique du spectacle vivant à l'ENSATT (Lyon). Après cette formation, il participe à la régie technique de différents festivals et dans diverses salles de théâtre. Il travaille également avec diverses compagnies pour lesquelles il est créateur lumière ou régisseur général, notamment avec la Compagnie FC Facteurs Communs depuis 2009. Dans ces expériences, il aura notamment eu l'occasion de travailler avec Matthias Langhoff au festival international de la marionnette de Charleville, ou plus récemment au Théâtre National de la Colline comme régisseur général, en tournée avec Monsieur H de Laurent Hatat, La villégiature de Thomas Quillardet.

Virginie Merlin, scénographe et costumière.

Diplômée en scénographie de l'école des arts décoratifs de Paris, à partir de 1995, elle travaille comme scénographe avec entre autre : Pierre Ascaride, Philippe Delaigue, Michel Didym, Cécile Backès, Jean Boillot et parallèlement comme costumière au CNSAD pour leur « journée de juin » avec de nombreux professeurs metteur en scène.

Depuis 2006 elle travaille régulièrement à la création de costume à la Comédie Française, L'innattendue de F.Melquiott ; m/s T.Hancisse, La mégère apprivoisée de Shakespeare ; m/s O.Korsunovas, La dispute de Marivaux ; m/s M.Mayette, Mystères et fabulages de Dario Fo ; m/s M.Mayette, Le loup d'après M.Aymé ; m/s V.Vella, Andromaque de J.Racine ; m/s M.Mayette, Bérénice de J.Racine ; m/s M.Mayette, Une histoire de la comédie française de C.Barbier ; m/s M.Mayette, Phèdre de J.Racine ; m/s M.Marmarinos

Compagnie Facteurs Communs

compagniefc@orange.fr / 06 62 53 21 78

Siège social

c/Samantha Ruppert 3 rue Wurtz 67000 Strasbourg

Adresse postale

C/Piron Impasse des Lys 93230 Romainville

Association LOI 1908 SIRET 442 313 0600 0034

NAF 9001Z TVA FR 4744231306000034